

**Gains effectifs des employés au cours des dernières années.**—En divisant l'indice représentant la moyenne annuelle des gages (1917 = 100) par l'indice du coût de la vie, avec la même année comme base, on trouve que les gages effectifs ont augmenté de 24·2 p.c. entre 1917 et 1935. Les détails de ce calcul figurent au tableau 26. De 1917 à 1920, période de hausse rapide, il n'y a eu que peu de changement, mais en 1921 et 1922, années de baisse prononcée, les gages effectifs accusent un accroissement de 6 p.c. Depuis lors jusqu'en 1931, il y a une tendance définie et presque ininterrompue à la hausse. En 1931 les gages effectifs atteignent 120·2 et tombent à 113·8 en 1933; en 1935 ils touchent le maximum: 124·2.

**26.—Gains annuels moyens et nombres-indices des gains, du coût de la vie et des gages effectifs des employés à gages dans les industries manufacturières, 1917-35.**

NOTE.—Les moyennes de 1931 à 1935 sont strictement comparables avec celles des années antérieures à 1925, mais pas les autres. Les chiffres des dernières années aussi bien que ceux des premières représentent les gains d'une année-homme complète, sans marge pour la période de chômage. La différence n'est que de 3 à 4 p.c. environ dans les totaux et affecte surtout les industries saisonnières. (Voir renvoi 1, tableau 4, p. 425.)

Année.	Montant des gages.	Nombre moyen des employés à gages.	Moyenne des gains annuels.	Nombres-indices		
				des gains annuels.	du coût de la vie.	de la valeur intrinsèque des gains annuels.
	\$	\$				
1917.....	420,094,869	552,968	760	100·0	100·0	100·0
1918.....	480,949,599	547,599	878	115·5	114·0	101·3
1919.....	496,570,995	529,327	938	123·4	125·3	98·5
1920.....	583,853,225	526,571	1,109	145·9	145·2	100·4
1921.....	381,910,145	381,203	1,002	131·8	127·6	103·2
1922.....	374,212,141	398,390	939	123·6	116·8	105·8
1923.....	428,731,347	446,994	959	126·1	116·8	107·9
1924.....	420,269,406	432,273	972	127·9	114·5	111·7
1925.....	452,958,655	466,602	971	127·8	116·0	110·2
1926.....	501,144,989	499,745	1,003	132·0	116·8	113·0
1927.....	531,583,250	533,450	997	131·3	115·1	114·1
1928.....	580,428,493	566,780	1,024	134·8	115·6	116·5
1929.....	624,302,170	597,827	1,045	137·5	116·8	117·7
1930.....	551,853,649	551,496	1,001	131·7	115·9	113·6
1931.....	437,734,767	457,628	957	125·8	104·7	120·2
1932.....	341,187,718	400,328	852	112·1	95·1	117·9
1933.....	313,701,767	399,409	785	103·3	90·8	113·8
1934.....	372,607,759	445,432	837	110·1	91·9	119·8
1935.....	417,306,709	477,295	874	115·0	92·6	124·2

**Pourcentages des salaires et gages comparativement à la valeur nette de production.**—Le tableau 27 montre le rapport qui existe entre les salaires et gages payés par les fabricants et la valeur nette de production. Bien que l'on se serve souvent des chiffres bruts dans des calculs semblables, il faut se rappeler qu'après tout les valeurs qui produisent les gages sont celles qui proviennent des valeurs ajoutées aux matières premières pendant que celles-ci se trouvent dans l'établissement. Ce sont ces valeurs ajoutées qui constituent la production effective de la fabrique et la source unique des sommes nécessaires au paiement des salaires et gages, de l'intérêt, du loyer, des impôts, des réparations et de tous les autres frais d'exploitation. Les pourcentages des salaires ont été les plus élevés de 1931 à 1935, années où la production manufacturière a subi des diminutions, et les salariés étant un facteur de l'organisation plutôt que de la production, les salaires—étant donné le niveau auquel la production était tombée—constituaient un pourcentage anormal. Bien que celui-ci eût diminué de pair avec l'accroissement de la production manufacturière 1924 à 1929, le rapport entre les salaires et la valeur ajoutée augmentait à 13·4, 15·0, 14·5, 13·2 et 13·3 respectivement, de 1931 à 1935, par suite du flé-